

## Les frontières du hasard : de la fiction à l'Histoire

Jean-François Chassay

Il y a un plaisir piquant à se tourner vers le passé, à se demander « Que serait-il arrivé si... » et à substituer un effet de hasard à un autre. On observe ainsi comment, d'un moment gris, stérile et ennuyeux de notre vie s'épanouit un magnifique et riant événement qui, en fait, n'a pu éclore. Elle est mystérieuse, cette structure en carrefour de la vie : on aperçoit, à chaque instant du passé, un choix entre deux directions, un « c'est ainsi » et un « autrement », d'où les innombrables et vertigineux zigzags, bifurcations et trifurcations qui s'esquissent sur le fond sombre du passé.

Vladimir Nabokov,  
*Le guetteur*

Comment s'étaient-ils rencontrés ? Par hasard, comme tout le monde.

Denis Diderot,  
*Jacques le fataliste*

Paul Auster reçoit parfois un accueil mitigé aux États-Unis, pour des raisons que d'aucuns trouveront étonnantes. On lui reproche notamment d'accorder trop de place aux hasards dans son œuvre romanesque, ceux-ci n'apparaissant pas, à certains, suffisamment « réalistes ». Dans ses livres, les connexions provoquées par le hasard romanesque attirent l'attention sur de « l'étrangeté », du sens en surcroît, superfétatoire sans doute pour certains critiques qui ressentent dans cette organisation narrative trop d'effets littéraires (comme si la littérature ne devait pas être littéraire...).